

ANTOINE WALTER

Expérience II

30

Deux

DELCAFLORÉDITION



DEUX

*Expérience II*  
*Journal de huit ans - 30<sup>e</sup>*

' Bach a écrit la 'Chaconne' après avoir  
découvert que sa femme était morte.  
Cette pièce est un testament à l'art de Jean-Sébastien  
autant qu'une description de Maria Barbara  
et de la relation qu'ils ont partagée.  
Seulement une incroyable, même céleste personne  
pourrait inspirer de la musique comme celle-ci. '

Johannes Brahms 1833-1897  
à Clara Schumann 1819-1896



Ce que la Mère a fait avec le Fils, cette fois, j'y mets les majuscules, c'est avoir mis le Père sur un foutre de minette. Ça donne l'occasion de réaliser une équation suffisante pour se tourner les pouces durant un certain temps. Tu sais que tu es belle quand tu dors ! Pour écrire un scénario, il y a un papier spécial, avec une adresse de la demande. Le transfert impose de respecter le style. Le supposé-savoir sait ce qui doit être su par tous. On doit savoir pourquoi on est là, par exemple. C'est écrit dans la demande.

8

Le trou que laisse le cœur d'une femme se remplit allègrement de toute une série de dépendances aux familles allégoriques dont se nourrit le transfert aveugle et généralisé. Quand je te vois, je suis une autre. Que veux-tu, je suis luthier et place une âme. Tu contiens alors trente jeunes filles impubères. C'était vraiment difficile d'en arriver là. Mais elle est comme ça, la paroi. Ça se donne, mais il y a toujours un gage. Et si on se trouve enfermé dans une situation, à nettoyer la merde et réfléchir à comment sauver le navire, il arrive un moment où la merde t'écrase, tu n'y peux rien, c'est une loi de machine.

7 août 2018

Plus ça va, plus la machine se prend à son propre piège. J'attends les immeubles qui s'écroulent. Je veux du Cécil B de Mille. Ce n'est pas un jeu, c'est une réalité de cause à effet. Elle n'attend pas de voir sa queue toujours et partout. Elle veut servir de vérité. Ce n'est pas valable sur une autre cause. Les points ne bougeront pas. Ce qui bouge est l'imaginaire de l'Autre à produire des esclaves. Les arènes de Rome sont pleines du Sang des Martyrs. Il y a le jeu d'une illusion à faire danser la répétition. Ça coince le sens, sauf dans les montres qui n'ont pas de temps à perdre.

J'avais quinze ans, et cette position était la même. Prémonition d'une répétition outrancière. Pourquoi auraient-ils inventé un amour, incestuel à tous les coups, simplement pour le posséder ? Dire, j'ai l'amour, j'ai fait l'amour, leur donne un droit présomptueux de régner sur l'interface, comme si cet objet, jouissance de l'Autre institutionnalisée, était un bouche-trou suffisant à toutes les sauces ! C'est justement la poutre dans l'œil qui demandera de se mettre à part. Non seulement souhaiter le désert, mais s'y rendre de plein gré, pour une libération singulière. À quel prix se libère-t-on d'une loi forclore ?

10

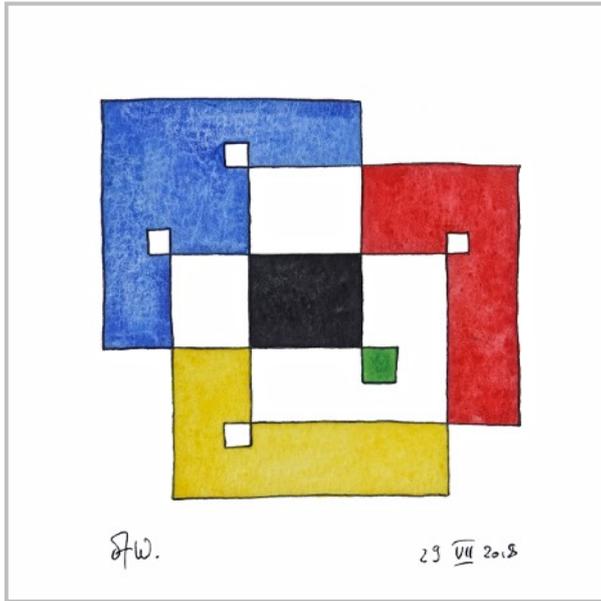
La demande est l'expression du désir. Elle reçoit les bretelles de celui qui a les plans. Le reste est connivence. Parole de guerre. Une queue de Mélusine est une métaphore. Un secret d'État est une queue de Mélusine. Un état qui se laisse faire là-dessus est un état mort. La métaphore se paye les humains et nargue les dieux. Ne sont-ils pas tous collabos de putains sur jouissance de l'Autre ? Cela se constate à ne regarder qu'un seul maillon ! N'y a-t-il une position, une, où le retour de cette enfoirade est possible, souhaitée et salutaire ?

De l'utopie pure ? La machine à forclore est l'avenir d'une illusion.

11

Quelle énergie dépenser pour expliquer à une femme qu'elle n'a pas de honte ! Il n'y a pas besoin d'ailleurs d'employer les objets réservés pour taper les femmes proposées par un publicitaire averti, qui évidemment se recommande de la loi, du forclos. Bienvenue au souvenir du père fantasmatique pour servir les fosses septiques, surtout arbitraires et vendues à l'opercule. Y a-t-il un déplacement de Javascript ou faut-il rater le train pour se rendre compte de son humanité ? Si vous voulez inventer des lois pour imposer des fécalités vicelardes, libre à vous. Ça vaut la Légion d'honneur, la Croix Gammée et l'Étoile de Shérif à votre épaule au grand dam des raisons du rapport dont vous êtes le roi.

Si rien ne s'y oppose, pourquoi tous les pays du monde n'appliqueraient-ils pas la perversion comme unique légalisation possible ? Si rien ne s'y oppose, c'est en effet dans ce rien que se trouve la solution, le féminin se caractérise de ce rien du fait qu'il n'y en a pas, d'où le réflexe d'en avoir pour être. Voilà donc le déni du féminin au source même



du symptôme pervers, mais plus encore au source de la forclusion de la loi. On verra où vous me mettez, parce que je n'ai pas besoin de faire la preuve, ni du grand Autre, ni de mon moi. Je peux fermer les yeux !

Seule une parole peut inverser ce qui est inversé. Cette parole n'est pas la mienne. Ce qui doit être retourné n'est pas chez moi. J'ai fait le travail nécessaire. Preuve en est de ces mots. L'histoire d'une double République qui se sert d'une petite fille pour foutre la merde ne reste pas impunie. Les neurones sont dans le corps. Gérer la connerie de l'Autre est précisément ce que l'on demandait aux rois de France, sans qu'ils y soient pour quoi que ce soit. Ça leur tombait dessus dans des bâtiments publics. La fantasmagorie de prendre cela au sérieux est une pantomime.

12

Je suis triste comme un amour de mort. Cela va me rester. Si vous croyez que faire du wo-es-war avec une pauvre minette, ça suffit pour avoir Dieu, vous êtes complètement tapés ! Ils m'ont dit avoir décidé de mettre le trou à mes pieds ! Je leur ai demandé si c'est au cours d'une cérémonie solennelle. Il y a quand même des cadres ! Vous n'allez pas faire ça hors champ ! Pas que ce soit encore un combat de Jacob avec son Ange, pardon, son image de lui-même, cause de tant de mythes, ça ferait des jaloux z'heureux ! N'en parlons plus, restons dans l'insignifiance, jusqu'à ce que décision soit prise.

Le mystère de l'autre indique son éloignement. C'est encore dans son papier d'emballage. La fenêtre se parle pour elle-même. Elle dit les choses que l'on entend dans l'éternité. Autant penser que l'on n'y est pas, mais on pourrait y être, sauf que cela ne se peut pas seul. On me demande une solution juridique. Le juridique appelle une mise en page communautaire, l'Autre à genoux, maintenant tu rends ce que tu as volé. Et s'il ne rend pas, tu lui coupes la tête. Tout acte sexuel est fonction d'objet dans le spéculaire. Ce qui se compte est le juridique.

13

L'argent est un produit dérivé de la jouissance de l'Autre. Alors, y a-t-il du fric à faire ? Il dit, je sais ce que je te fais, je sais où je t'emmène, je sais qui je frappe. Et je suis encore dans l'autre sens ! Il me montre la tombe et j'ai à en sortir. Je suis un produit dérivé de la jouissance de l'Autre par contumace. On ne m'a pas invité à la scène primitive. Les anges sont mal dressés. Le raisonnement remonte le fil pour prendre distance. Autre, à part, pour mourir d'une image dépassée. Après ça, survivre. Cette vie n'est pas la mienne. Je l'ai toujours su.

14

J'ai horreur de vos pardons car ils dénoncent quelque chose d'ignoble. Le Nom-du-Père n'est-il pas la seule garantie de l'autre, même des morts ? Il faudra que toute chérie de putain disparaisse ! Prévenez vos pardons ! Le chantage à la flûte ne vaut pas le vol d'une flûte, ni celui du tambour ! Quelle que soit la surface de Bourbaki, imposer du phallus est action perfide dénonçant Queue de Mélusine et suprématie bancaire pour Œdipe au réel. Comme je suis pris au piège de ces affabulations, je n'en sais rien, mais vous rend ce non-savoir pour que vous sachiez de quel trou vous vivez. Pour une fois, il n'est pas sexe de votre mère !

Vaut mieux dire ça que de ne rien dire, parce que si tu ne dis rien, c'est le trou. On verra quel trou se ferme et ce qu'il en est du retour du miroir. Je sais que je suis vulnérable, et que j'ai brûlé le Poème du Pendu. J'y avais dit ce qu'il en est du i(a), et preuve en est que je ne pouvais vivre avec. Mieux vaut liquidation. Quant à l'exigence de l'objet, petit 'a' pour ne pas vous tromper, elle dépend de sa position, tant de sa mise à plat du nouage, que du discours de son élocution. Le coincement en

flagrant délit d'imposture ne fait pas un pli.  
Les lardons dans la salade ne déterminent pas du  
sens du temps qui passe.

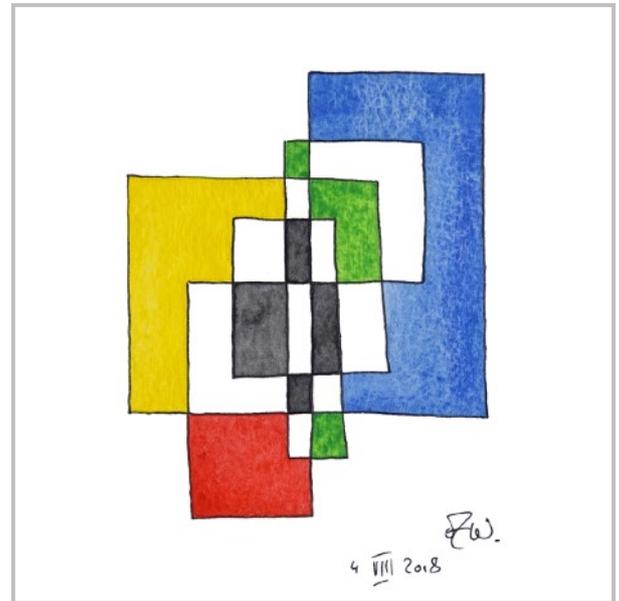
15

Faudra voir ce qu'il en est des E.T., et de ce qu'ils  
assument en tant que développement du miroir...  
La machine jouit de son stratagème. N'empêche  
que ça se lit, ça s'entend, ça se voit, ce n'est déjà  
plus si drôle. À moins de s'enchaîner aux jeux  
vidéo, autant s'abonner au carcéral pour vider l'eau  
de la chaîne. Pfft ! L'objet du délire est un déchet  
nucléaire, objet s'il en est, petit  $a$ , plus de jouir et  
presque rien, de l'Autre, avant d'être contaminé et  
de contaminer. Ce que l'on dit peut être entendu à  
condition qu'il y ait une demande. Sans demande,  
plutôt se taire.

Les garants de la forclusion sont toujours en abus  
de la jouissance de l'Autre. Il faut maintenant  
contrer une sur-représentation du rapport sexuel  
alias Œdipe au réel. La fécalité à outrance n'est que  
merde de putain. Tant pis pour le sens qui devrait se  
définir du retour du miroir, et non d'une application  
au spéculaire qui évite littéralement le stade.  
Le corps propre ne mentira pas. Le retour en arrière  
ne sera pas possible. Il faudra boucler la boucle.

6

Le Complexe vous attend.  $i^2 = -1$ . Et s'il y a des  
pardons, on se demandera ce que vous avez fait,  
car plus il y a des pardons, plus il y a une faute !



16

Un immense cri déchirera la nuit. On n'est pas  
informaticien pour rien. On s'occupera du code.

Foutre par terre et corriger la page. L'un ne va pas tellement sans l'autre ! Faudrait quand même retrouver son droit au travail, quitte à retourner la vérité. De déserteur embrigadé au forclos, devenir actionnaire de la page. Il y a un savoir être là, qui se dit savoir y être, qui implique l'entièreté du Dasein en recouvrement du tétralogique spéculaire. L'olympique à beau clamer sa chaîne, l'anneau se brise au démasquage du pareil au même. Rendez-vous au Stade !

17

D'avoir vécu le  $1/x$  d'une jouissance innommable, y a-t-il quelqu'un à tuer ? On ne tue pas un système. L'exploitant du père fantasmatique tue pour sa propre justification. La barre est mise sur l'autre dans la suffisance d'une croyance en un droit hypothétique, celui-là même du fantasme. Il est étonnant de penser que dans le cas du père symbolique, il est bel et bien mort et ne saurait être davantage tué. Penser plus loin pourrait entendre que vous débarrasser de moi voudrait retrouver un père symbolique dont vous n'arrivez pas à réaliser le sacrifice. Vous ne seriez pourtant pas là sans son opprobre assurée !

Qui n'a pas le larcin du vol entre les dents ? Jusqu'au dernier des maillons, n'êtes-vous pas les pourfendeurs de la jouissance de l'Autre ? À comprendre, c'est plus qu'un destin. Alors, un rapport. Mais je ne suis ni dans la place, ni dans le droit. Sur la sellette, confronté à la perte, unilatéralement, dans un oubli de soi, qu'est-ce qui me remplace ? Un recouvrement ! Voilà donc où j'en suis, personnellement. Ne faut-il pas sortir les marchands du temple de la Porcherie qui veut m'imposer son chapeau ?

18

Alors, vous m'exilez ! Vous voulez faire la preuve que je tiens debout, que je n'ai pas besoin de ces timbres-poste. La nuit sans étoile pour la cause pure. Je vous prends au mot, j'y serai. Mais cela vous demandera quelque chose, de vous y rendre à votre tour. Certes, j'ai un dé à coudre sur la tête. Je ne l'ai pas inventé. Il s'est posé là. J'en réponds. Voilà comment honorer les convenances. Il faut faire plus que vivre avec. Il faut être à l'heure. Sans doute pour vous le dire. Comme c'est difficile de se rendre compte que l'on répond à une fonction inconsciente, ou du moins d'une autre nature que le pauvre réel.

Pour tous ces chassés-croisés, vaudrait mieux être aveugle. Œdipe avait raison. On en voit l'intention spéculaire, sans en éprouver la confusion, mais avec un devoir d'intégration. Nous voilà sur la page. Elle n'en rigole pas. S'intégrer devient plus sérieux qu'un conseil d'administration quand il s'agit de s'y reconnaître. Crabes de putains, si on ne peut pas faire autrement, on est bien obligé de faire comme ils font. Je n'avancerai pas sans certains éléments qu'il ne faut pas seulement reconnaître, mais révéler à eux-mêmes. Qui pouvait savoir que l'identification sert à grandir en connaissance ?

Reconnaître à l'intérieur de soi une évolution de la structure demande une contemplation du monde immense. Pourquoi l'autre n'en serait-il pas partie tenante ? Chacun a le rythme qu'il peut. Le père s'est servi de la mère comme d'une machine à calcul pour tuer les frères. Ça ne se retourne pas du jour au lendemain. Il faudrait au moins sortir de l'équation, ce que je m'échine à transcrire ici. Quand on arrive à la conclusion, il y a quand même une logique sur laquelle on pourrait tomber d'accord. Le code est sur le nœud, avec maître chantage sur PPCM. Âme sensible s'abstenir !

19

Le fichier se reprend à zéro pour chacun. Il n'y a pas de position collective. Le miroir et son stade, comme toute permissivité œdipienne, ne se justifie pas par une empillulation du monde à tout va. L'humanité doit être retournée. C'est un truc à la Bourbaki. Imaginons que l'on puisse écrire l'humanité sise à la surface de la sphère. Mettons-la sur un tuyau, face extérieure. On aura oublié ce qui se trouve à l'intérieur du tuyau. Il faudra couper sur la longueur, faire le cric, NdP, et recoller pour qu'extérieur et intérieur soient une seule et même face. L'humanité, alors, n'aura plus besoin d'être retournée !

L'inflation de la jouissance de l'Autre est le symptôme de la France, de l'Europe avec elle et de l'humanité derrière eux, impunément, tout simplement. Les fils seraient touchés ce soir, avec des larmes ! N'oublions pas que les larmes sont un don de Dieu. Les larmes ne coûtent rien. Les larmes sont le retour du corps propre. Les larmes sont à proprement parler le deuil de la jouissance de l'Autre. Grand bien fassent les larmes sur les fils de la France.

Rêve atroce, en bord de mer, des kilomètres les pieds dans l'eau, j'emballer mon portefeuille et un archet dans un sac en plastique pour les protéger de l'eau, des grues deviennent des tours et tournent et font des tours, je perds le sac en plastique, l'eau monte, une ville, des gens à béquilles s'agglutinent autour d'un type qui vend des ballons multicolores, j'ai rendez-vous dans une librairie dont je ne sais plus le nom, Mollat, c'est à Bordeaux, mais ici, c'est Mulhouse, tram, façades, perdu !

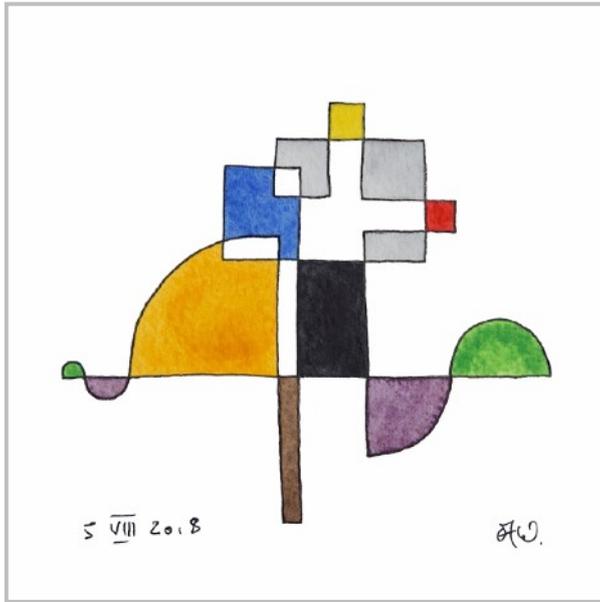
On va donc sortir des rêves ! Un élément nous attend qui n'est pas dans l'ordre inconscient. Une lettre peut avoir plus de valeur que l'ensemble des diamants sur la planète. Il faut donc écraser un PPCM. De l'autre côté, il y a une fille qui sort. La mère en prend pour son grade, mais ce n'est qu'un poinçon. Cela s'abandonne comme l'ordre de la loi de la perversion. Il faudra quitter, mais je n'ai pas l'ordre du quitte. Cet ordre vient d'ailleurs. Ici s'amoncellent les factures de la loi innommable. Aux frontières, on sait ce que l'on quitte, on ne sait pas ce qui nous attend. Il faut aller chercher ce que l'on ne sait pas. Il n'y a pas d'autre secret à cette histoire.

Il dit, ta mort n'est pas loin, car nous avons faim de toi sur une autre face. Dans ce cas, c'est bien la mort. Il y aura un résultat à l'équation. Position de l'extrême. Je crois bien en mourir. Leitmotiv : pas une femme n'a besoin d'être violée pour être une femme. Ce matin sentait Dugeclin. Le rendez-vous de Monjustin à été court, et s'est transformé en celui d'Oricourt. Chef-d'œuvre de l'égoïsme et de la guerre, l'alibi de la névrose en serait le marbre d'une banque plus lisse qu'un miroir. Ce que l'autre sait doit lui revenir en face comme le rayon de son incidence première. Il y a de quoi se servir du savoir en tant qu'unité.

On va alors voir si vous avez du pardon pour le dire. Détrousser le Nom-du-Père possède quelques conséquences. Les gargouilles peuvent ricaner ! Les concernés sont en bas, dans la nef. Si on voulait se fatiguer à écrire l'ensemble de la fresque, il en faudrait plusieurs volumes. Autant pas trop se fatiguer et laisser cela aux éboueurs. Mais on prend l'âme ! Ça, par contre, par la main, hors du trou. Les trois portes psy-per-nev, couleurs primaires, noir et blanc, couleurs secondaires, peuvent s'écrire en demi-tétraèdre et servir de rébus à ce que l'on nomme le mal. Entendons-nous bien !

22

Vous avez voulu sauver le rapport sexuel par l'œdipe au réel. Le pire, c'est que toute institution s'y trouve pieds et mains liées. Y aurait-il un moyen de sortir de ces conneries du père ? La guerre à été installé sur ce qui fait le réel des jours. Vous visez une limite qui est la mienne. La fuite comme



10

unique solution est sans compter sur la demande. Un absolu détachement s'éloigne pas à pas des objets fécaux. La structure même de la psychose est s'accrocher à la jouissance de l'Autre ! J'y ai passé ma vie qui est passée. Je dois chaque jour me mettre dans la position d'en sortir. Ainsi naissent les enfants !

23

Je sais que je sors. Dans une certaine mesure, ce n'est pas la peine de rentrer, si ce n'est pour savoir que j'en sors. C'est loin des viols en tout genre. Même la plus jolie des PPCM me dit qu'elle peut me suivre. C'est dire s'il y en a qui ont envie d'en sortir ! Seulement, il faut que ce soit fait par soi-même, et si c'est un trop grand voyage, c'est remis aux calendes grecques. Être invité sur la lune n'est pas facile à gérer. Dans les nuits patibulaires, le plus grand ressenti est sur l'écran que l'on quitte. Au prix de la pulsion, cet amour reste un deuil. Comme tu en possèdes le seul attribut, tout le source est de toi.

Et puis un jour, tu te retrouves sur une surface où tout ce qu'il y a à entendre est le poids d'un deuil. Y apporter quelque chose ne servirait à rien. Faire ce deuil est en quelque sorte s'effacer, mettre la barre autant sur le grand Autre que sur le sujet.

Tu es attendu pour un départ. Alors, il est temps de te détacher. Le deuil en question est universel en tant qu'il est le deuil interne au Complexe d'Œdipe. Il est le deuil du père mort dans et par le Complexe. D'où le moins un qui justifierait d'un espace neuf et renouvelé,  $i^2 = -1$ , bien au-delà de toute faute cachée et de toute jouissance de l'Autre qui peut, par ce deuil, se faire la malle !

24

Ce que je ne peux inventer seul, l'un de Dieu le donne. Paradoxalement, plus c'est loin, mieux ça vaut. Et ces rochers, entre Molène et Ouessant, on ne va pas y accoster. Icare n'a fait que suivre son père qui a construit le labyrinthe. Les ailes le rapprochent d'une lumière trop réelle. Ne tombe-t-il pas au lieu même des ambivalences de son père ? Je cherche sur une promesse les attributs d'un autre temps, dont la demande et le format sont à l'opposé. Ne faut-il pas que la boucle se boucle, et qu'ainsi les objets de l'un restent à l'un en dépit des fabulations du superfétatoire ?

25

Exploiter le spéculaire risque de tomber dans le rien n'est dit. Comment donc faire parler un au-delà, si l'ici et maintenant n'est pas incarné au source du

regard ? Ceux qui ont des oreilles pour entendre, il faut quand même qu'ils entendent. C'est ça les antibiotiques, ça tue les microbes ! La femme est la garantie du Nom-du-Père, c'est pourquoi on peut dire qu'elle n'existe pas, l'ordre n'est pas au tuyau mais au Ruban de Möbius, ce qui fout une claque aux hommes qui s'en prennent à son image. Le père n'a pas grand-chose d'existant non plus, si ce n'est de servir de tabernacle à l'amour, tout comme la femme.

26

Qui peut supporter la fécalité en tant que norme peut apparaître sur le terrain de jeu. Personnellement, j'irai vendre au marché les œufs calibrés de poules élevées en plein air s'ils rentrent dans mon panier. Plutôt que l'acte sexuel qui est un barrage, au sens de barrer, mettre la barre, de, à et en l'Autre, n'y a-t-il un acte de la lettre, qui est acceptation de l'autre, en tant qu'il y a du poème à lire et quelque chose de l'ordre de la lettre à savoir ? Comme quoi, il n'y a pas à obnubiler son savoir par des conneries !

Pour vous tous, brûleurs de kérosène, le meilleur hôpital est celui où l'on ne va jamais. J'en prends à témoin les soupentes de l'État, de l'état des choses, de l'état des finances, de l'état de la santé, question

de se passer de la potence du thé des tautologies. Il y a un truc qui est que l'on ne peut pas acheter l'assomption du sujet au sein du corps propre comme une application ou un logiciel pour son smartphone. Il faut réaliser la confrontation sujet / grand Autre dans son développement psychique et à prendre le taureau par les cornes, sortir du trou imposé comme si de rien était.

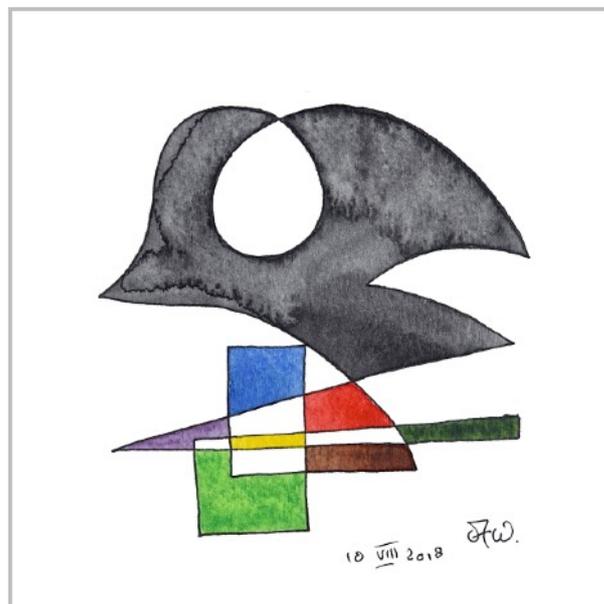
Le trou est imposé de rien ! C'est la loi de la castration qui s'adresse à tous. Il y a un endroit où il n'y a pas de faute, mais où, comme le mot le dit, ça fait mal qu'il n'y ait rien. Dans le cas de la jouissance de l'Autre, le fait de prendre un PPCM comme garantie du trou, voilà quelque chose de terrifiant ! Nombre d'otages qui vont vous faire exister cette assurance de foutre, pour une cause toujours pire, mais toujours au giron d'Œdipe au réel ! Ce sera bien sûr à se faire cautionner de l'innommable, avec retour sur le corps propre impunément. On appelle ça le refoulement.

27

Que l'Hystérique retourne le Maître pour inventer le Capitaliste, revient sur l'hystérique en tant que Perversion de l'hystérique. C'est ce que l'époque nous raconte dans un cercle vicieux. Elle me dit

12

qu'elle a quelque chose qui ne se voit pas. Je la prends au mot. La vérité est un retournement. En tant que tel, il faut bien la représenter, lui donner un corps. Elle ne cesse de dire quelque chose dans le genre. Ce n'est pas un dialogue de sourd, mais cela ne fait pas de bruit. Je me demande en quoi le trou dans le Nom-du-Père est un trou sexuel.



28

Je comprends que ce qu'elle fait est lié à sa chance et est une espèce de promesse phallique. Il y a donc une table ou un comptoir au-delà de quoi sont les éléments ou les attributs de la chose, de la question, du projet, de la vie en jeu, du produit et donc de la castration pour ne pas revenir à la fécalité. Ne suis-je pas mis en jeu en tant qu'objet petit *a*, référent de ce que tous ont appelé l'amour ? Leur amour, leur engagement phallique pour un rire, dois-je servir de couverture, écartelé au trou, ou couvrir la dette d'un voile impossible, un écran, une œuvre pour effacer la crainte du retour pour une nouvelle norme, toujours à venir, au-delà du deuil ?

Promesse d'être bancarisé en rapport à la vitesse de la lumière ! Elle est bien ma doudou ! Je trouve qu'elle grandit en connaissance. Je ne demande pas le retour sur soi. J'aime voir les fleurs fleurir. Seulement, la solution est peut-être plus sacrée que l'on pourrait le croire. Ce qui est dénombrable peut se lire chaque note à sa place. Pour faire quoi que ce soit, il faut comprendre et en plus, amener l'autre à comprendre ce que toi tu comprends ! C'est gigantesque !

13

29

Quand les femmes jouent leur propre jeu, le jeu est propre. Le pire est de s'en prendre avec l'image posée sur la surface comme image de pub du camembert. C'est du sponsoring pour une boîte à fromage. Et le corps propre est loin ! Même très loin ! Ça vaut le coup d'aller à Compostelle pour se rendre compte qu'il n'y est pas ! Ça vaut le coup d'ouvrir la béance de ce trou et d'enlever l'image et de faire l'exercice de son propre rapport au monde sans les falbalas de l'histoire et du désir de l'Autre. Ce grand polichinelle n'est pas tellement donneur d'ordre, à moins de vous mettre au trou, pour avoir à en sortir !

30

L'horloge astronomique bouge un tant soit peu sa lentille kaléidoscopique. Je ne suis pas tous les jours dans cette lucidité qui aurait dû être l'apanage de mes années passées. Où serai-je allé chercher un rapport au conscient si ce n'est dans mes propres racines ? Mais c'est aussi se demander comment l'autre y parvient. J'en reviens toujours à l'universalité d'une structure qui est valable partout, dans tous les cas de figure, pour tous. À contempler l'éventail des possibles, la conscience est le plus humble des actes. Il n'y a pas de quoi se vanter. Je sais où je me tue.

Alors, puisque je sais où j'en suis, il me demande de prendre les commandes de cette voiture pleine de serpents. La boîte de Pandore t'attend, emplit des vents les plus perfides ! Comment ne pas aimer le lieu où l'on correspond à l'objet de son désir ? La sexualité s'arrête à la 3d. Si le temps s'avère dimension géométrique, l'être se boucle au-delà des variations de forme. Ce n'est pas perdre son identité, mais l'accomplir. L'échelle des dimensions s'accomplit à la reconnaissance de la précédente et au désir de la supérieure. On appelle ça la relativité, mais cela se dit frustration géométrique ou rapport à l'inconscient. Vaut mieux connaître ses complexes !

31

Voilà quarante ans que je vis dans un trou et depuis Compostelle, je contemple ce trou. Pas pour autant que j'irai m'y mettre ou qu'il représenterait du féminin en gloire de la chose. C'est plutôt qu'il incarne une dette qui doit être nommée pour pouvoir être quittée. Je compte le nombre de valeurs qui ont été gommées de tout possible. Je devrais ranger ma prison, mais la loi qui fait cette prison n'est pas à moi. Je ne suis qu'un élément obéissant.

14

De ce chant de l'amour et de la mort, je me sens chaque jour plus conscient, mais chaque jour plus éradiqué, jeté dehors. Seule une pochette-surprise me parle d'un chemin qui demande d'en sortir. Sortir de l'œdipe installé partout comme forclusion généralisée. Sortir de mes parents, mes frères et sœurs, mes amis, quitter un logiciel pire que la mort qui demande toujours de se confondre à l'objet d'une inentendable fonction. Je prends le chemin sans savoir, ni ce que je quitte, ni ce que j'espère.

Tellement beau, tellement plein, tellement mystérieux, tellement secret ! Tellement amour qu'il est l'amour qui peut être entre deux femmes. Ce n'est pas ce que ma sœur me dit, s'approchant de moi, quand le paquet d'une femme frappée au visage me tombe dessus. Qu'est-ce que cette lettre attribuée comme un reproche foncier ? J'en conclus que ma sœur s'identifie à ma mère et que mon père est encore en train de la frapper ! Restons-nous liés de la pulsion de mort sans reconnaître qu'il y a une brisure de l'engrenage si l'Autre y passe ?

1er novembre 2018

Voilà encore une définition de la dialectique qui seule nous intéresse, car seule peut nous sauver.

Tant que grand Autre n'est pas barré, il possède la jouissance de l'Autre. Il faut que grand Autre se barre pour que sujet puisse se barrer à son tour. Nous proclamons Ta Mort, Seigneur Jésus ! La vie, telle qu'on nous l'a apprise, est au-delà de la mort. Mais il faut accepter cette mort. Elle n'a rien à voir avec l'institution, qui sera toujours matrice imaginaire. La Mort n'engage que notre propre personne. Nous restons singuliers.

Alors, même pour jouer Bach ou Tchaikovsky, il y a à se mettre en berne. La partition est un cadre, mais on se fout du cadre. C'est comme des boîtes de conserve dans un musée. N'importe quelle machine le fait. Mais notre propre rapport à l'auteur du texte, aucune machine ne le fait. Il y a pire que la mort. Les fosses septiques de putains, c'est pire que la mort. Autant savoir que la mort du grand Autre, et de son objet  $i(a)$ , cette mort en nous-mêmes peut nous sauver. Voilà qui ne se dit pas hors du cadre !

La jouissance de l'Autre est le cancer de la jouissance. Cela se dira sur les instances de l'officiel. Le temps de latence n'est pas étirable à l'infini. Les garanties du forclos ne pourront pas assumer une position de foutre valable qu'au

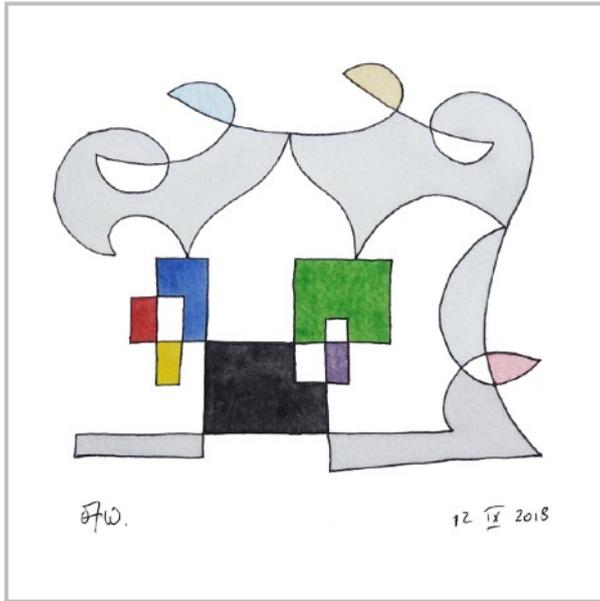
spéculaire. L'industrie de l'image dira ouf à son propre corps. Les calcaeurs ne sont pas arrivés. Il reste beaucoup à faire. Presque tout. C'est bien connu, mais personne ne veut le savoir. Nous n'irons plus au bois les lauriers sont coupés. Les intentions n'ont pas tout pris. Nous partirons d'un autre pied. Les jardins ont laissé du temps. On s'en évade pour y revenir, dans un secret. Le non-dit sera sur la sellette.

2

Toute femme est née pour la vengeance. Cela donne consistance au  $i(a)$ . Être une image est formidable. Se venger d'être une image est mieux ! Les trônes de l'éternel sont des images où l'on ne fait que passer. Il est hors de question de donner son aval à l'exploitation de la faute cachée du père. Qu'est-ce qui reste ? Quelque chose d'autre, trop beau, trop libre et trop loin. L'objet de la jouissance de l'Autre doit revenir à l'Autre, et s'il est nommé il devient notoirement un petit autre. Le tellement loin demande de faire la paix avec ce loin. Et la fonction d'objet tombe.

3

De la pluralité de l'être, il faudra faire quelque chose.  $i^2 = -1$  est l'ecclésiastique de l'être ou de



l'existence. Même chez une femme, si  $i^2$  n'est pas égal à moins un, personne ne rentre. À plus forte raison, la garantie de la jouissance de l'Autre, sise au PPCM, en tant que fait d'écriture, ne garantit que l'occlusion du moins un qui pourtant fonde le fait féminin. Les hommes ne sont pas en reste. Il ne suffit pas d'un chapeau pour garantir la boîte

existentielle. La pantomime du féminin nous passe au-delà. Elle est le reste du fantasme. Une femme sort de la côte de celui qui dort.

Deux pourrait s'écrire d'eux ! Les anges, ce sont les autres. Il y a peu d'enfer. Il y a des singularités. Je sais que j'obéis à quelque chose qui n'est pas tout à fait moi. Je laisse la place au moins un de dire le *i* carré. J'y trouve un équilibre quand il en résulte quelque chose. Moins un est un trou. *i* carré est aussi un trou, tel l'écran d'un tableau. Il y a un temps sur la fonction qui est latence du non-dit. Mais quand c'est dit, sur la fonction, qu'est-ce qu'il y a ? Ce serait un quitte, servant de coupure sur tous les éléments, à moins d'avoir à baiser le cul des chasseurs !

Il est bien difficile de se débarrasser de quelque chose que l'on n'a pas. C'est ce qu'essaye de faire pauvre Donald ! Nul ne possède la jouissance de l'Autre, parce qu'elle est à l'Autre. Autant se détacher du totem radicalement, ce qui laisse les perfusions dans leur jus compatissant. L'apothéose de la perversion se clôt par elle-même dans l'inutilité de sa représentation. En faire l'objet pour en manifester le détachement et en réaliser le deuil reste notre seule chance de croire à l'amour en tant

qu'acte artistique. Tout ce qui n'a été que pure recherche du père se traduit dans la perte élémentaire, témoin d'amour, mais demande de sa reconnaissance.

Donc, faire l'objet qui représente la faute cachée du père peut être l'acte du salut. Plutôt qu'un non-dit, sa manifestation nous met sur le chemin du détachement. On ne sort pas du fantasme sans rapport à l'objet petit *a*. Le poinçon est l'écriture de ce rapport. La prise de conscience mettra l'hallucination à distance. Est-ce le jeu que l'on a voulu installer en faisant de la jouissance féminine le pompon du carrousel impossible à attraper à moins de prendre les gens pour des cons ? Le savoir pose un dilemme entre traître, lâcheur ou collabo.

4

On me laisse me rendre compte de l'importance du trou dans lequel j'ai été plongé. Pas de retour ! La sortie est signée du détachement total. Comment vider un tombeau qui doit être rendu strictement vide ? Il faut se débarrasser du mort, si tant est que l'on soit un encombrant verbal majeur. La question se pose de la position de l'objet et de la jouissance qui en est conjuguée. Les maîtres chanteurs ont toujours la suprématie des impositions insipides.

17

Comment mâcher autant l'endroit que l'envers d'une salade venue d'ailleurs ? La loi, à l'endroit, à l'envers, c'est toujours la loi. Ainsi font les petites marionnettes !

Finalement, c'est assez agréable de ne rien comprendre. On est dans le trou, on peut y rester longtemps. Être l'otage de la jouissance de l'Autre est une position de principe. On peut vous préparer l'objet véral de la jouissance féminine comme un baba au rhum. Mieux vaut rester baba cool ! Y a-t-il une autre jouissance que celle léguée par le Nom-du-Père au sein du Complexe ? N'est-ce alors une équation qui rapproche ses éléments du stade de l'équilibre existentiel ? Faire de la jouissance féminine l'objet véral de la faute cachée du père est une hérésie constitutionnelle. Vous me direz le nombre de valeurs touchées au cœur par ce cancer impuni !

5

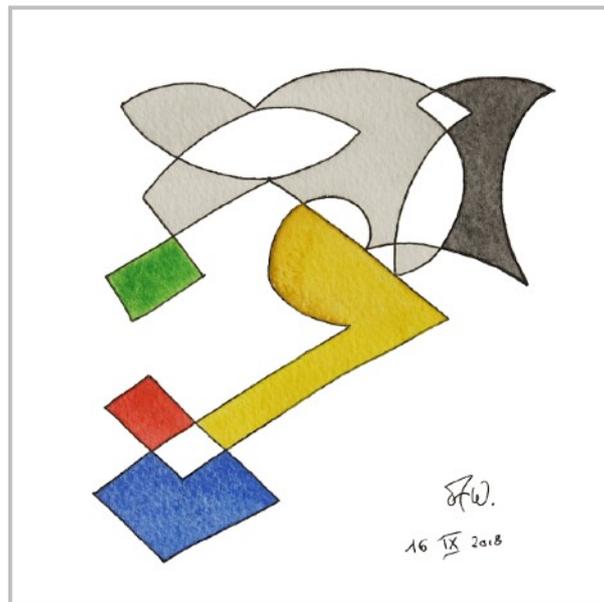
Comme un texte symphonique qui est traversant, il s'agit d'apprendre à être perméable. C'est dangereux et à l'opposé des positions sécuritaires admises de nos jours. Mais si ce que je dis doit devenir chose parfaite, il y en a qui ont de l'ambition. Finalement, la seule défense de la figure

est de nous appeler au cœur. Mais on ne peut pas déchiffrer le fil d'un coup. Il y a un chemin dont il faut intégrer les exigences. Et si les normes sont à revoir, il faut remonter à la source, en comprendre la cause et corriger. Je pourrais être placé différemment, et les possibles réalités y seraient écrites d'une autre manière. Une demande dépasse le sens.

6

Il est terrible de désirer au-delà de soi, mais n'est-ce pas à l'opposé du psychotique ? À l'opposé de l'enfermement de soi, éprouver le désir d'au-delà de soi, est un exercice spirituel digne des moines du désert et des anachorètes. À se recentrer, passe encore, mais quand ce désir vient d'ailleurs, c'est vertigineux. Pourtant, pas d'autre solution qu'intégrer la panoplie de la personne. Je demandais du temps, il est décuplé dans un détachement serein. Je demandais de l'espace, l'infime se déploie sur le silence.

Il faudra les foutre dehors, pour la simple raison que la case est vide. Voilà où j'en suis de mon interprétation de la psychose. Vouloir à tout prix la remplir est une phobie incestueuse frisant la névrose boulimique. Suffirait-il d'être projeté dans



le désir de l'Autre ? C'est merveilleux, d'être une femme. C'est aussi passionnant. Mais à certaines conditions. Si on n'accepte pas les conditions, c'est un cauchemar. La Mère de Dieu a-t-elle le devoir de voler ses enfants jusqu'à la mort ou par compassion d'intégrer la personne à la figure ?

7

Ma vie est un peu pour toi, parce que sinon, je ne l'ai pas. Comprends-tu que je me donne et m'efface, tel l'image, spéculaire mais évanescence. Je ne garde que le désir de l'Autre de me voir arriver à son but. Mine de rien, j'aime la communauté de l'esprit. Question de mettre de l'ordre dans le travail artistique, les œuvres, ça fait trou parce que ça bouche un trou. J'ai géré le ça comme ça, pour mettre une image sur le Nom-du-Père manquant. Il y a toujours à faire un retour. Méfiez-vous du spéculaire, le corps est propre.

Comment donc mettre une consistance sur ce qui n'est qu'hallucination ? Faut-il brusquer quelque chose ? Liberté de l'eau qui va, la mer attend ! L'objet est lié à cette liberté de l'eau dans le fait qu'il est voué au deuil. Aurai-je le droit de m'objétiser pour forcer le deuil qui m'entrave ? Il y a une demande de quitter l'oppression de toute forclusion répétitive, surtout tenue en place par les PPCM de la jouissance de l'Autre. La liberté consiste à prendre conscience de l'objet du totem. Ça peut prendre une vie. C'est une vie donnée pour réaliser cet acte de conscience.  $i^2 = -1$ .  $\$/\mathcal{X}$ .

19

8

Il n'y a pas de religion de la jouissance de l'Autre. Le terrible destin de la pluralité de l'être caresse l'âme comme l'aile d'un ange. Comment chercher plus, si ce qui est demandé est au-delà de la mort ? Être mis sur le paysage par correspondance, même si c'est au-delà, ce n'est toujours qu'un commencement. Qui n'est pas donné meurt. Autant choisir ! Qu'aurait le trou de la jouissance de l'Autre de déterminant dans nos vies ? Déjà la scène primitive fait office de JA. Ensuite, personnellement, j'ai mis cinquante ans à me rendre compte que je servais d'alibi à une machine exploitant l'absence du NdP, et que mes congénères en sont tout autant esclavagisés.

9

L'état serait-il une machine à hystérie ? Nous avons bien inventé les machines à laver, pourquoi pas faire de l'état une machine à fécaliser ? Faire caca, toujours et partout, c'est le propre de la loi ! Bien sûr, c'est l'amour ! Bien sûr, ce n'est qu'un objet petit  $a$ , tellement bénin qu'il ne sert qu'à justifier, la loi, évidemment ! Ça ne serait pas grave, on passerait le balai, si ce n'est que cela fait symptôme, à plus d'un titre écologique, et que l'on y tend l'oreille à ce qu'il en est d'un discours.

Là, la boucle se boucle, et il faudra bien laisser travailler la boucle. On ne résout pas le problème par ordonnance car il s'agit de l'autre, et c'est son travail.

Ce n'est pas la peine d'aller dans le lit des filles et de foutre la merde parce qu'on est le roi des cons. Il vaut mieux essayer d'expliquer le stade du miroir. Combat désespéré qui n'en est pas moins seul valable. Ceci dit, il serait étonnant de pouvoir imaginer et faire entrer au panthéon de la conscience l'idée saugrenue que le corps pourrait évoluer. Pas seulement le corps physique ou psychique, mais aussi celui de la représentation, ce qui implique que la métaphore a peu de chance d'exercer sa toute-puissance. Je l'ai dit et redit, le corps propre est l'exercice d'un retour du miroir.

D'où est venu le stéréotype disant que le rapport sexuel garantit le fait féminin ? C'est une idée loufoque qui va de pair avec la révolution sexuelle. L'instance ne serait-elle pas un œdipe au réel appliqué envers et contre tout ? Dans l'apothéose et la gloire de la jouissance féminine, il y aurait du Jésus plein les cieux ! Ça range les objets dans le Cloud, et la métaphore peut jouer les gros bras. Mais qu'y aurait-il d'incarné, et qu'aurait l'Autre à

jouer d'une jouissance si plaisamment hystérique ? Je me pose la question de l'adresse et donc du source de cet autre qui, comme à Emmaüs, montre le chemin.

10

Je ne sais pas si l'on peut entendre ce qu'il y a à dire, qui est bien au-delà du corps. Œdipe sait ce qui résulte de l'histoire œdipienne. Le mass-média ne sait rien. Il photocopie. Le mass-média est un bout de plastic dans l'océan. Il est un résultat, comme l'avortement qui est le résultat d'une histoire caduque. Ainsi pour faire quelque chose qui se voit, on a besoin de ce qui ne se voit pas. Ainsi ce qui est chose de Dieu demeure en Dieu. J'ai commis le fait de pédaler jusqu'à St Trophime d'Eschau. Sous l'arc roman, il devient normal de parler comme maître Eckhart. Le projet vient d'un autre temps.

11

Le discours de l'hystérique détourné en capitaliste fait penser que le sommet du ciel est une banque américaine. Il suffit d'un peu de complaisance pour en arriver là. Le savoir ne change pas la donne, mais confirme la soumission. À quoi pourrait bien servir le savoir, si à chaque fois, c'est une remise en

cause ? Il serait plus sain de ne rien apprendre. Le savoir fait que le bât blesse. Sous-entendu qu'il y a toujours un cas de conscience dans son propre jardin. Que vaudrait donc le droit de parler du Nom-du-Père ? Une remise en cause du discours de l'hystérique, sur son propre terrain, valable, entendable, formulable chez chacun. Tout un programme !

12

L'ennui, avec la fécalité, c'est que ça finit par rester sur le pot comme un morceau de pain trop grillé. La matrice est solaire ou n'est pas. Le sol et l'aire en font preuve de calcul. Mais le soleil est féminin de l'autre côté du Rhin. La lune y est d'ailleurs l'astre d'un père mort. Der Mond, die Sonne, il y a de quoi inverser le miroir ! Pour trouver une norme européenne, il faudrait un référendum. Et ce serait la catastrophe, comme d'habitude ! Plutôt que trancher l'impossible, mieux vaut promouvoir un ordre bilatéral. Somme toute, voler les cahiers bleus pour en faire du Chat crevé est une très mauvaise solution. Avis aux souffrances !

La seule continuation possible est que la boucle se boucle et que je sois mis un peu de côté, ce qui est un exercice très spirituel. Que la fécalité soit prise

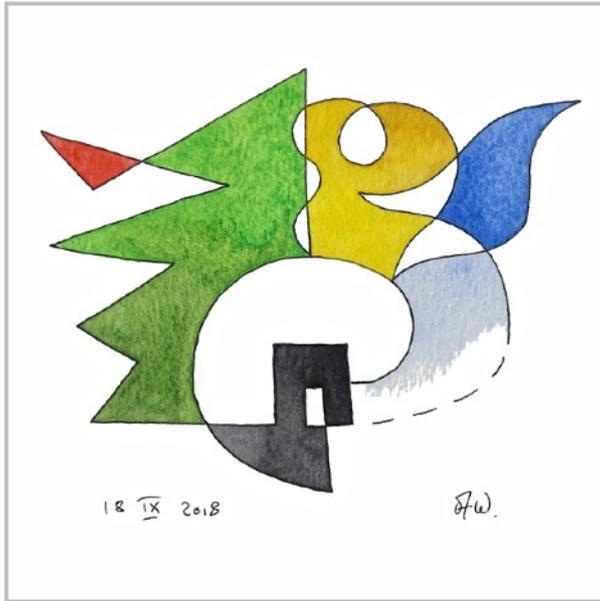
21

pour de l'amour, ça marche pour certains, jusqu'à ce qu'ils se rendent compte de la méprise. J'aurai passé ma vie, mais cela fait peut-être cent vies que je lutte, pour ne pas être confondu dans l'alibi du forclos. Vous me direz que si l'on sort, il n'y a rien ! L'incommensurable ne se laisse pas enfermer. Alors mettons les cases de la représentation légèrement de côté et restons droits sur le chemin. Nous sommes pour un tout autre entendement.

14

Pas de compromission possible. Je suis un être multiforme, traversé de mille parts, plein d'eau. Qui saura le destin que cela cache ? Emplit de compassion envers tout autre, la liberté de l'être aménage les fils d'une toile ingénue. À s'imaginer qu'elle pourrait avoir honte de me faire envie, et bien, j'aime sa honte. J'aime la vérité de sa honte à me tentationner de toutes parts. Il n'y a cependant pas d'objet qui puisse prendre cette coupe, si ce n'est la vérité qu'elle cache. Va pour les banques américaines, ça n'est qu'un écran qui cache tant et tant de honte !

Voilà qu'il souhaite me donner le droit d'aller frapper les idiots qui se sont payés mon temps par-dessus toutes sortes d'écrans anonymes. Je lui ai



répondu qu'à me donner ce droit, il allait se frapper lui-même. Voilà ce qui se dit du forclos et qui n'en est pas moins les deux pieds dans la structure. Ça vous reviendra, et on saura que cela vient de chez vous ! Mon droit est d'être à l'heure, et je reconnaitrai l'autre à la qualité de sa demande. L'apologie de la jouissance de l'Autre peut toujours

en rire, ça n'est pas la place qui manque quand on veut faire le trou !

15

Je n'arrive à rien penser si ce n'est que c'est pire que tout ce que je pouvais imaginer. Et cela ne vient pas de chez moi, c'est totalement imposé par application venue d'ailleurs. On peut toujours se dire que les munitions s'épuisent. La bombette obligatoire, ça commence à bien faire. Tous les serpents, répertoriés en tant qu'équations de la chambre à gaz, tous les serpents ne sont-ils pas maîtres chanteurs de la queue de Mélusine ? Cela me fait l'image d'une peine qui était sans nom. Viendrai-je à bout du combat, fauché mais pas vaincu ?

Voilà où en est le grand Cric qui croque : que je fécalise la connerie de l'Autre ! Comme ça, c'est fait, cela ne nous embêtera plus. L'ennui est l'omniprésence généralisée de l'œdipe en tous genres et la toute-puissance du gaz. On ne change pas la volonté venue d'ailleurs, c'est elle qui nous change. Il faut se renseigner sur la pertinence de son objet et considérer la place que l'on occupe. Il ne s'agit pas de s'y noyer, bien que ce soit totalement exploité ainsi. S'en rendre compte est

faire un objet de ce à quoi on est soumis. Voilà l'ordre spéculaire fécalisé. On peut y passer sa vie !

16

Ma nudité n'a rien à voir avec les larmes de ma mère, mais pourquoi devoir être nu si ce n'est pour se libérer ? Quelque chose d'extrêmement déterminé doit être gardé secret et ne peut être divulgué sans passage par la révélation, qui est une opération assumée seul à seul. Il faut bien aller jusqu'à savoir combien de pistes peuvent être écrites sur le même disque, et le cas échéant, pouvoir les lire. Y prendre du plaisir pourrait paraître louche, mais en fin de compte, c'est fait pour !

17

S'il n'y a pas le Nom-du-Père, tu ne dis rien. Il y a un trou à la place du Nom-du-Père qui te force à plus que le silence, au néant. Tu peux remplir le trou avec toutes sortes de saloperies, ça n'arrangera pas tes affaires. Alors, comment aller jusqu'à la parole qui dit, je suis la paix que je donne ? Il faut bien incarner quelque chose. Que le don soit la chose mérite toutes sortes de compromissions. Il faudra choisir, accepter le don ou vivre détaché.

N'est-ce pas là que le Nom-du-Père se place, entre le don et le vivre, livre, givre, vouivre ?

Toute idée de compassion est un deuil intérieur. Ce n'est pas que le désir d'aider ou d'aimer qui que ce soit demande une représentation morale, mais qu'au contraire, il faut un vide absolu du lieu où l'autre entre en résonance. Voilà pourquoi les diamants de l'argent du père sont un plan lié à une perte inéluctable. Je n'en pense pas moins des détracteurs, mais suis lié dans un commerce pour le moins insolite : ce qui est faux est caché. Le lieu de ce jeu est une chose à perdre, ça tombe sous le sens, jusqu'aux limites du martyre.

18

Mettre en jeu la faute cachée du père, en tant que limite du martyr, se paye de sa vie, comme d'un vulgaire objet petit *a*. Ça se sait, mais cela ne peut pas se savoir. Les agissements du PPCM, en tant qu'autre côté, exploitation de la jouissance de l'Autre, sont toujours publicité pour un étant dont on tirera la limite des aléas pulsionnels relégués aux portes d'une non-existence. Appelée pulsion de mort, il y a de quoi barrer le sujet et l'Autre, et faire l'expérience des enjeux de sa solitude. Qui peut savoir la vie demandée au-delà de l'objet ?

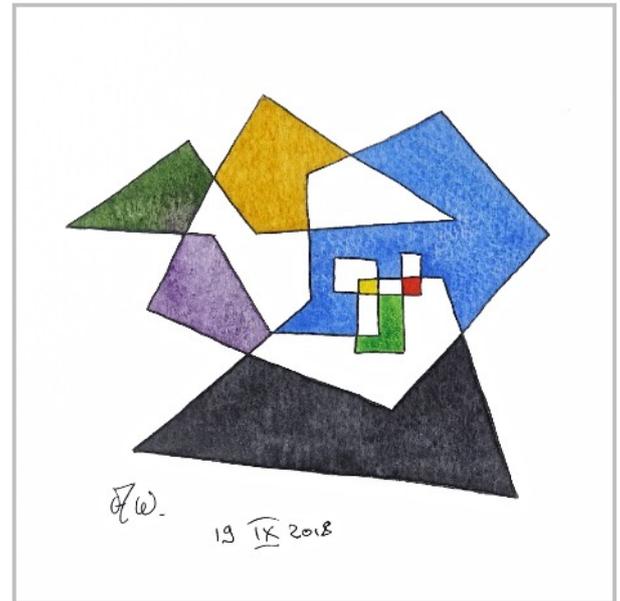
À prendre n'importe quelle petite fille et lui dire, ton œdipe théâtralisé est la gloire de Dieu, tu inflationnes la jouissance de l'Autre et pervertis la civilisation. Pour obtenir quoi ? La dépendance à ton acte, un avoir spéculaire, une projection sur des amours dont le destin devrait s'imaginer qu'en cette répétition, ils sont redevables de l'idéal de ton moi ! Pauvre révélation dont ils auront immanquablement à sortir un jour. Ce dont se nourrit le politique est qu'il y a quelque chose à dire qui est impossible à dire. Bien malin qui saura se défaire de l'impossible, le sachant pertinemment.

19

Rêvé de fêtes foraines, mon prof de violoncelle manipule deux énormes platines jaunes qui font tourner des disques avec plusieurs bras de lecture des différentes pistes et il me dit, mon institut n'est pas pour les morts. J'ai cherché ta vérité, et c'est elle qui m'a trouvé. Est-ce l'envers des choses qui m'a appris l'endroit ? Il y a toujours à s'échapper, quel que soit le piège. Qui a fait le père peut répéter l'équation à l'infini, c'est toujours le père. Voilà le piège que je ne gèberai pas, et l'on saura ce que coûte le vol d'un cahier bleu pour en faire du Chat crevé !

24

Se transmettre la connerie de l'Autre, n'est-ce pas là ce que l'on nomme pêcher ? Mais ne voilà-t-il pas que mass media redouble ses instances pour nous mettre à jour ses derniers cris ? Le meilleur moyen d'avoir une jupe près de soi est d'en enfiler une. Il y a alors quelque chose qui se tait. L'enfer ne hurle plus. Aurai-je crié plus fort ? Les femmes ne



sont jamais jalouses d'elles-mêmes. Ce qui hurle est le possesseur de la jouissance de l'Autre, alias faute cachée du père. L'hallucination est le fait d'en être dépendant. En faire objet s'approche d'une rémission, sans doute est-elle sous condition.

C'est qu'il faut laisser entrer la résonance de la parole, qu'à force de lamentations, nous souhaitons aux racines du source. C'est bien là que l'objet se quitte et qu'un tant soit peu, la racine 'parle' à son objet, je t'ai sous mon toit. J'avais bien idée, dès les premières pages de cette aventure, d'extraire quelque chose du  $i^2 = -1$  ! Nous voilà à la racine du carré de  $i$ , ce qui nous donne de façon immuable l'impossibilité d'extraire une racine d'un nombre négatif. Éberlué de cette absence, je m'en trouve sacrament vivant. On n'a pas trente-six façons d'être roi de sa personne. Il n'y en a qu'une !  $i^2 = -1$ , invente le Complexe dans l'impossibilité d'extraire la racine de moins un.

20

Flatteur flatté flattant sans son chien est un bon flatteur ! Question d'user du contre-transfert avec modération, la vérité ne s'adresse toujours qu'à soi-même. Il n'y a pas de quoi en perdre son chapeau ! Les Suites de Bach sont à flatter dans le bon sens.

25

Le rêve de l'autre a toujours un retour flatteur, c'est-à-dire qu'il touche au narcissisme. Reste à interpréter, ce qui n'est pas pour les singes. En tout cas de figure, la boucle se boucle, ce qui fait du transfert un simple outil d'analyse. D'un côté comme de l'autre, l'objet a son destin. La vérité seule fait miséricorde.

Il faut retourner ce qui est retourné, mais comme ce qui est retourné est retourné, ce qui est retourné devrait être nous. Le retourné est un devoir. Le devoir est un droit. Le droit n'est pas retourné. J'ai à conduire une image qui n'en veut que pour elle ! Maintenant je sais que je peux rester tranquille jusqu'au sommeil du juste. Nonobstant la soif de vivre plus neuf chaque jour, j'aurai pu séduire Mahler au programme de qui sait comment ça tourne. J'ai pris l'obéissance comme un sain accomplissement. L'archivage des ennuis fait catalogue du symptôme. J'attendrai l'aurore pour lui dire ce qu'elle m'inspire.

21

La toute-puissance de la connerie de l'Autre m'effare. Je ne serai que l'outil de l'amusement et des agissements de quelques salopards dont jamais je ne fermerai la boucle. On me dit vouloir

m'enlever quelques fonctions qui règnent sur ma tête, mais ce sont eux qui les ont installées. C'est pour le moins du chantage si ce n'est pas de la torture. Certes, quand le sens s'arrête, on s'arrête, et ce qui est fait est fait. Je ne suis que le bon ouvrier d'une maison caduque. Je me disais bien qu'ayant eu le père, ils pouvaient tout avoir. Tout, comme dans un sac inconscient, mais pas mon simple rapport au conscient.

Rêvé de Charlotte qui doit aller à l'hôpital, me fait de la réclame pour la perfusion (père-fusion), et me sort, ben quoi, tu n'as pas été à la Villa Caméline ? Les vendeurs de drogue s'en sortent toujours par des entourloupes. Tout à l'air derrière. On me demande encore de quitter, comme à mes quatorze ans. À peine un conseil pour de l'anglais facile, et en avant la musique ! Pas qu'on nous force encore sur la psychiatrie, avec de la soupe à la Nef des Fous ! Que l'imposture soit complètement tumpée, on a vu, mais qu'on nous laisse quitter la Place Sébastien Brandt !

22

J'ai vécu soixante ans dans le trou de l'Autre alors qu'il aurait suffi de dire, je suis différent de l'autre. Réflexion faite, une régression s'avère indispensable

26

pour atteindre le source. Mais comme on est devenu plus que conscient du stratagème, cela risque fort de s'inscrire au registre de la pantomime, et basta ! Après les années du Chien, n'a-t-on pas à rêver, et rêver encore, jusqu'à sortir vainqueur des dépendances à la jouissance de l'Autre ? N'y a-t-il là acceptation de l'autre tel qu'il est ?

23

Un client sur deux parle d'une jouissance qui est de l'ordre de l'Autre. Pourquoi pas tous, si ce n'est qu'il faut les amener à reconnaître un autre, alias eux-mêmes. Qu'est-ce que cette vaste piscine de l'Autre ? Même Jean-Sébastien demande de revenir à la note simple qui a sa place pour être jouée. Mais si le sens ne fructifie pas, ne vaut-il pas mieux s'arrêter ? Et si le sens est bouché, faut-il faire l'objet, de l'autre côté de la vitre, pour retrouver le sens ? Avons-nous encore à rajouter de l'eau dans le vaste entonnoir, ou prendre un signifiant à la lettre et faire ce qu'il dit pour que cela soit fait ?

24

Si je suis juste l'image de ton miroir, je suis un i(a), dont tu te sers pour te constituer, toi. Mais finalement, tu as besoin de moi pour que je sois juste qui je suis, au besoin, a, un autre. De la même

manière, la jouissance de l'Autre n'a aucune instance promue sur qui que ce soit, étant a fortiori l'image d'un objet *a*, de la même manière, la jouissance féminine se cantonne à revendiquer l'image de cet objet, pour ne pas dire l'objet de cette image. À tourner autour du pot, le rapport à l'objet se signifie à la castration.

Tout le jeu transférentiel se manifeste alors comme le jeu de l'identification à l'Autre. Il y a un repère, auprès de l'autre, qui est la position de son propre narcissisme. Qu'est-ce que devient le poinçon dans ce cas de figure, puisque nous voilà confrontés au fantasme dans sa formulation même.  $S \diamond a$ , c'est le réel même qui s'y colle ! On a beau me dire qu'elle sait ce qu'elle me doit, ce doigt qu'elle revendique est de l'ordre de la mort. Ouf, ce n'était qu'un stade, et de plus celui d'un miroir, précisément de l'Autre si ce n'est pas de l'autre. Voilà la boucle bouclée sur le pulsionnel de l'autre qui lui revient, comme il se doit !

N'est-ce donc que la figure est tout équipée, dans le sens où c'est sa seule chance d'introduire au narcissisme ce qui fait sa propre constitution. Mais de ce grand monde confondu, ne doit-on sortir, de la tombe ? Il serait dommage de s'y abîmer sans

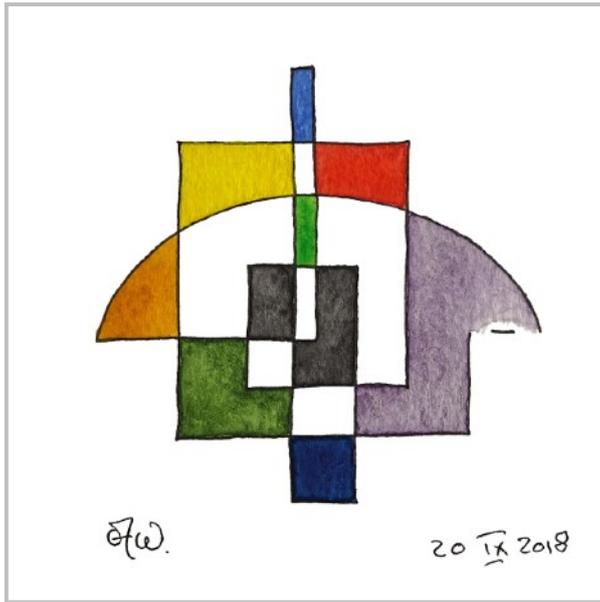
une idée de la mort ! C'est là le chemin indiqué sous le vocable de castration, et qui s'adresse à tous, aussi mâles que femelles, où la seule chance reste d'accéder à la conjugaison de son sujet. Qu'en reste-t-il de l'Autre si tant est que la barre signifie l'effacement ? Encore heureux que les histoires, somme toute éternellement transférentielles, aient un jour une fin.

26

Rêvé d'un grand cheval noir à la crinière abondante, que je chevauchais pendant des kilomètres, avec ma sœur en croupe, vers Dingsheim, le home de la Chose, il commence à suer et fait des embardées, on arrive à la Chaumière, il se cache dans un pré, il y en a un autre, tout aussi noir, petit, un poney, je dois réparer la porte, la crinière abondante se confond aux herbes du pré, il dit, j'ai une autre feuille, tu dois t'éloigner... Me voilà forcé de laisser le deuil être le deuil. Je ne toucherai pas la mort. D'ailleurs, quand j'engueule Simone Weil et la glorification de sa connerie, elle dit merci ! Personne n'est dupe !

Il y a un lieu que je ne peux pas comprendre, et qui pourtant ne cesse de s'adresser à moi. Je le nommerai trou dans le Nom-du-Père, mais qu'est-ce

à dire ? Souffrance de l'enfance ou d'aujourd'hui, c'est le même stratagème. Comme cela dépend de ce qui est formulable, autant essayer. Au-delà de toute jalousie est la compassion, dans ce sens, il faudrait révéler le féminin qui loge en soi. Plutôt qu'un acte, ce serait attendre que cela se retourne. Je suis bien devant le fait que je suis soumis à faire



l'objet  $a$ , parce que si la queue de Mélusine chante trop fort, où est mon sexe ? Je n'en aurais pas, ni masculin, ni féminin, mais la queue de Mélusine, cette tour de cathédrale, cette jouissance de l'Autre impose son réel.

J'ai comme l'impression qu'il s'agit de sortir de l'équation comme d'un œdipe mal foiré. De qui parlerai-je sinon qu'il s'agit d'une topologie du Dasein, où se retrouve la soumission aux arcanes de la figure. À n'en faire qu'à sa tête, le champ est large, mais cela finit par se savoir. Cette connaissance peut être encombrante et se propager en manière de souffrance, voir de martyre. À faire sauter l'objet, l'équation affiche sa formule, et l'on se trouve au cœur d'un spectacle encore une fois œdipien, sauf que l'auteur et le sujet s'en trouvent être à la figure et sa représentation. Ne me demandez pas d'aller faire le père !

27

Puisque l'on en est à l'ex-père-y-anse, mettons-nous de côté pour observer ce qui s'y passe. Les objets n'ont pas plus d'importance que la parole qui y incombe. La place de l'objet est bien fonction de la fonction qui l'y met. S'en prendre à la place est rester dans la dépendance objectale. Il s'agit

alors de remonter le fil du côté de la fonction, ce qui remet en cause les attributs réflexifs, y compris ceux de notre propre soumission. Mais enfin, nonobstant les aléas de l'histoire, le dire finira bien par avoir le dessus. Le problème reste à le dire en face, ce qui n'est pas le dire derrière le mur. On s'intéressera aussi à la qualité du mur, qui nous informe de celle du poinçon, constitutive de la structure fantasmatique à déchiffrer.

Un trou, c'est comme un rêve, ça s'interprète. On n'est pas loin d'avancer que le poinçon est écran du refoulement. Donc, nous n'écrirons pas la vérité, qui reste un objet *a*, mais ce qui cache la vérité. Et, le faisant, ce qui cache la vérité sera apparent et réalisé, ce qui fera que la vérité apparaîtra à son tour. Ça n'est jamais très loin du nautile qui est écrit au nombre d'or. Il faut attendre le dernier moment pour voir où cela se boucle. Mais a fortiori, il s'agit du corps propre. Là est le seul intérêt d'en éprouver la lecture. Quand on lit exploitation d'un système pervers, cela s'appelle de l'hérésie, ça reste chez l'Autre.

28

Comment veux-tu que les gens comprennent qu'il y a un accent circonflexe sur le *i* de boîte ? Toi, tu le

29

sais, tu t'en sers tout le temps, mais eux, tu devras leur expliquer. Faut-il aller jusqu'à dire qu'il en serait ainsi de la fécalité, et que toute boîte coiffe le *i* ? Évidemment, il faut d'abord finir le pensum ! Mais comme je reconnais le pensum infini, ça peut se faire avant. Si au moins tu me disais ce que tu attends de moi ! La mort du roi, quelle que soit la révolution, ne peut pas attendre. C'est l'incidence de ton implication. J'étais naïf trop longtemps. Maintenant je le sais, mais toi, tu l'as toujours su.

Ce que je cherche, tu le représentes. C'est ce que je lis sur toute figure. Même le triangle, la plus élémentaire des surfaces, suffit à rendre la béance du néant humaine et cogitable, donnant un bord à l'énoncé de la représentation. D'un côté comme de l'autre, il faut le même courage quand c'est une question d'équation. Il y a donc quelque chose de prévu autour du signe égal, d'une étonnante liberté et qui se nommerait fraternité. Là, quand ta présence me traverse, autre chose qu'un trou mélancolique se dit dans une parole au Nom-du-Père.

Strasbourg, 29 septembre 2018



ANTOINE WALTER  
www.delcaflor.net

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME Poème dessiné
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a i k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR Octogone & Hypercube
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR LA LANTERNE Retour de Florence
20 13	R E G A R D S Photos - Cathé de Strasbg



ANTOINE WALTER  
www.delcaflor.net

	C o n f e s s i o n
2 0	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E 1 5 IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
2 0	I S T Y L E II T R O U III C O N T I N U U M 1 6 IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
2 0	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T 1 7 IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T VII C O D E
	V a c a n c e
2 0	I I C I II L À III E T 1 8 IV O O U R V O N R VI N I VII C A R



A N T O I N E   W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A		N
	III	C	D	I	P		E
2 0	IV	A	U	T	R		E
	V	S	U	J	E		T
	VI	P	È		R		E
	VII	C	H	O	S		E

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S		E
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M			E
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N
									C
									E

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 30

' DEUX '  
EXPÉRIENCE II

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW IX 2018